thrations

le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse

Bâtisseurs solidaires!



pages 8 et 9

Les reporters du développement durable



pages 12 et 13

L'été 2010 côté jeunes!



page 14 et 15



au sommaire...

Pages 2 à 5 • Opérations cadre de vie! Qui de mieux placés que les habitants pour penser et améliorer le cadre de leur quartier, pour mettre un peu de couleur et de vie dans certains espaces quelques peu grisonnants de la ville? Rarement mis en avant dans l'espace social, ce principe a été généreusement appliqué à Villetaneuse cette année.

Pages 6 et 7 ● Ru-delà des préjugés En mai, l'association HSI organisait une après-midi mémoire autour de la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Concerts, expositions, danses, défilés, toutes les générations de villetaneusiens unies dans un même but, se souvenir.

Pages 8 et 9 • Construire entre citoyens du monde Chaque année depuis 4 ans, des jeunes du monde entier participent à la restauration du fort de la Butte Pinson, dans le cadre des chantiers internationaux proposés par l'association Vir'Volt.

Pages 10 et 11 • Université Paris 13 : une clôture fait débat Proposée par la présidence de la fac, et soutenue par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, le projet de clôture suscite des interrogations et des inquiétudes chez les étudiants et les Villetaneusiens.

Pages 12 et 13 • Reporters du développement durable Des jeunes du territoire de Plaine Commune ont réalisé un micro-trottoir dans les villes de la communauté d'agglomération ayant pour sujet le développement durable. Sylvain Moulin était l'un des reporters et nous livre ses impressions.

Pages 14 et 15 • L'été 2010 côté jeunes la ville propose des activités en direction des jeunes de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans.

Page 16 • Idées de sortie Les terrasses de l'été et le site internet de la ville sur votre mobile

Vibrations, le journal saisonnier des jeunes de *Villetaneuse*, est réalisé par le service municipal de l'information.

Directrice de la publication : Carinne Juste Rédactrice en chef : Claire Noury-Diarra Photogravure et impression : ETC Création maquette : Stéphane Pariyski. Réalisation maquette : Erwann Quéré.

Rédaction : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Steeve Fauviau.

Photos : Samuel Lehoux, Erwann Quéré et les stagiaires.

Pour donner son avis, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au **01 49 40 76 15.** ou bien utiliser notre messagerie :

communication@mairie-villetaneuse.fr

Supplément du journal municipal d'information.

enuironnement



Qui de mieux placés que les hab certains espaces quelques peu g généreusement appliqué à Villet Créations de mobiliers extérieurs jeunes villetaneusiens, bien acco de la commune ont pu se frotte l'architecture. Une manière aus de maîtriser l'évolution du cadr



itants pour penser et améliorer le cadre de leur quartier, pour mettre un peu de couleur et de vie dans risonnants de la ville ? Rarement mis en avant dans l'espace social, ce principe a été aneuse cette année. D'ici la fin de l'été, trois « chantiers » artistiques auront abouti. et réalisations de fresques dans l'espace public ont ainsi été proposés à de nombreux jeunes et moins mpagnés par des artistes. A noter aussi que pour la première fois, des jeunes r à une science qu'on pourrait croire inaccessible :

si de comprendre et

e de vie.

Dossier réalisé par Samuel Lehoux Photos : Erwann Quéré

«Relookage» du quartier en famille et en couleurs

Deux chantiers éducatifs, ouverts aux jeunes et moins jeunes villetaneusiens, ont permis de (re)donner un peu de couleurs aux quartiers Paul Langevin et Saint-Leu.

ncontestablement, le transformateur qui borde l'entrée de la résidence du 110 route de Saint-Leu avait besoin d'un bon « relookage ». Avec les partenariats de l'ERDF (Électricité Réseau Distribution France), de l'organisme logeur OGIF et de l'APES (Association Pour les Équipements sociaux), un projet artistique a donc été lancé dès février dernier. Ouverts aux jeunes du quartier, des ateliers artistiques,

encadrés par Mejdi Rahrs, artiste plasticien et animateur du service jeunesse, ont été proposés pendant les dernières vacances de février, puis les samedis, avec l'association Feu Vert. D'autres ateliers, assurés par l'association SFMAD (Solidarité Formation Mobilisation Accueil et Développement), ont également été ouverts aux mamans et aux jeunes enfants. Sélectionnés parmi une quarantaine de réalisations, quatre dessins ont finale-



ment retenu les faveurs de l'ERDF et de l'OGIF pour figurer sur le transformateur. Deux après-midi ont ensuite été organisées, les samedi 26 juin et 3 juillet pour reproduire les dessins, en associant plusieurs techniques artistiques s'exprimer.

Dans le quartier Paul Langevin, c'est une fresque de 5 mètres de longueur qui doit être réalisée avec les habitants, sur un mur de la cité. Toujours avec le concours de l'APES et du service jeunesse, et avec le soutien de France Habitation, ce chantier éducatif a commencé depuis le 15 juin, avec un premier atelier proposé au

sein du local de l'association 5-7-9 Initiatives, également partie prenante du projet. Animé par Séverine Joalland, peintre, plasticienne et enseignante en art, l'atelier a attiré une quinzaine d'enfants, tous très inspirés par le thème de la fresque : les animaux chimères. Parmi les plus productifs, Abdelssalam, 7 ans, en dessinera 6. dont un « lézard à trois têtes ». Très concentrée, Cylia, 8 ans, a quant à elle reproduit plutôt avec succès un griffon d'Amérique du Nord, un drôle d'animal avec une tête d'aigle et des pattes de fauve. A l'appui de nombreux dessins, l'artiste a ensuite réalisé la maquette finale, que les habitants pourront venir reproduire sur le mur, à la peinture acrylique, pendant la semaine du 5 au 9 juillet. Il faudra notamment compter Amandine, 9 ans, présente au premier atelier, qui aimerait « représenter elle même son dessin » sur la fresque : une « elfe des bois » parée d'une grande robe rose.

Un autre reg

Des ateliers d'architecture ont été mis en place cette année par le service jeunesse, offrant à des jeunes villetaneusiens quelques clés pour mieux comprendre l'organisation d'une ville.

raison d'une fois par semaine depuis mars 2010, une dizaine de jeunes adolescents, plus ou moins assidus, ont fréquenté les ateliers d'architecture du mercredi après midi, encadrés par quatre étudiants en architecture et urbanisme. Initier des jeunes à l'architecture dans le cadre d'ateliers réguliers est une première à Villetaneuse. Les architectes ont



tout d'abord proposé aux jeunes de leur faire visiter la ville, afin de voir « comment ils se repéraient », à l'aide de plans. Peu à peu, ils ont également pu étudier les compositions des bâtiments « classiques » d'une ville, et travailler sur des productions d'architectes mondialement reconnus, comme les logements en étoile de Jean Renaudie, des années 70. Le groupe a également exploré les « espaces urbains oubliés », localisés par les jeunes sur des photos aériennes. « Ils nous ont notamment fait découvrir un ru, le ru d'Arras», raconte Guillaume Michel, futur diplômé en

«Les artistes, c'est vous !»

D'ici la fin de l'été, des mobiliers extérieurs réalisés par les habitants seront utilisables dans deux endroits du quartier Victor-Hugo/Grandcoing.

ans doute connaissez-vous déià les curieux mobiliers colorés du « salon extérieur », posés au coeur de la cité Allende. Peut-être même vous êtes vous déià assis sur ces bancs bariolés, réalisés en 2006 par les habitants d'Allende, avec le sculpteur Henri Marquet. réputé pour ses réalisations de « street art », installées dans de nombreuses villes de France, et à l'étranger, comme à New York. Confortée par le succès de cette première initiative du genre, l'équipe de rénovation urbaine de Villetaneuse a décidé de renouveler l'expérience avec les habitants de Victor Hugo-Grandcoing. Selon Barbara Diekmann, adjointe au chef de projet de rénovation

urbaine, il s'agit « d'imaginer et de créer avec les habitants des espaces de plein air pour leur quartier ». Mis en oeuvre en partenariat avec la ville, l'équipe "Imaginaire et jardin" de Plaine Commune et l'OPHLM 93, le projet vient en amont de la future réhabilitation de ces quartiers, comme une amorce d'améliora-

première rencontre publique avec l'artiste, le 21 janvier 2010, des ateliers ont été mis en place par l'école Jules Verne et le centre sociomobilisant culturel. cinquantaine d'enfants. À l'aide de différentes techniques de modelage, de mosaïque, les artistes en herbe ont pu créer de nombreux motifs originaux, qui figureront sur les futures réalisations. Ils ont également imaginé ensemble les maquettes des quatre mobiliers extérieurs prévus. Les habitants ont ensuite pu choisir les deux emplacements où seront installées et réalisées les créations, à l'appui des maquettes qui leur ont été

tion du cadre de vie. Après une

présentées le 25 mai, à l'école Jules Verne.

Avec l'aide des services techniques de la ville, les bases des mobiliers, issus exclusivement de matériaux de récupération, seront posées très prochainement. Les « épidermes de ces bases seront ensuite refaits cet été par les habitants, avec des mosaïques, de la peinture, du lissage », prévoit Henri Marquet. Selon ce dernier, « ça doit se passer comme dans un atelier d'artiste : rien de figé à l'avance, pas de simple application de consignes, seulement l'expression des volontés artistiques des populations ». Laissés libres dans leur création artistique, les enfants ont ainsi préféré imaginer des bancs ronds plutôt que rectangulaires. Une illustration parfaite de l'éthique de travail du sculpteur, qui souhaite « créer des équipements qui ont du sens pour les habitants », afin d'essayer de dépasser « l'anonymat des espaces publics et des grandes constructions strictes ».



ard sur la ville

architecture et principal animateur de l'atelier. Ce petit ruisseau naturel, méconnu de beaucoup, traverse toute la ville : il s'écoule de Grandcoing, jusqu'au quartier Saint-Leu, en passant par les jardins ouvriers. « Nous avons essayé d'imaginer des aménagements pour donner envie aux habitants de s'y promener, et des moyens d'éviter la pollution du ruisseau », raconte Rose, 11 ans, qui a participé à presque tous les ateliers.

Également inscrite aux ateliers, Lovely, 12 ans, a apprécié les sorties à

Paris pour étudier des « nouvelles constructions », telles que « la grande Bibliothèque Nationale de France », « divisée en 4 grandes tours » et la passerelle Simone de Beauvoir : une «construction spéciale à deux étages, faite uniquement de fer et de bois et qui tient sans pilier». «On a aussi essayé de reconstituer une petite ville avec différents matériaux», se souvient Rose. Guillaume Michel et ses camarades architectes ont quant à eux retenu la « maturité du

regard et l'ouverture d'esprit » des jeunes du groupe, qui, « loin d'être frileux à la théorie », ont rapidement saisi les notions de base, comme « l'échantillonnage et le découpage du paysage, les coupes et le passage de la 3D à la 2D. » Selon Lovely, «l'atelier nous a permis de mieux comprendre les constructions». En effet, «l'architecture peut offrir aux habitants un outil critique, un moyen de comprendre la ville et de donner son

avis sur des projets urbains», 5 souligne Guillaume Michel. À ce propos, Rose, qui a beaucoup apprécié «imaginer des nouveaux cadres de vie» lors de ces ateliers, estime que «les architectes ont parfois de mauvaises idées»: «mon immeuble est bien trop haut», poursuit-elle. Après ces premiers mois d'essais plutôt convaincants, les ateliers devraient reprendre l'année prochaine. .

Plus de photos sur le site internet www.mairie-villetaneuse.fr



Samedi 15 mai, l'association HSI (harmonies socio-interculturelles) organisait une après-midi mémoire autour de la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Concerts, expositions, danses, défilés, toutes les générations de villetaneusiens unies dans un même but, se souvenir.

atelier journalisme sous la direction de Steeve Fauviau

'il y a bien des héritiers de Victor Schoelcher en ce monde, ils se trouvent en banlieue, à deux pas de chez nous. Sur la place Jean-Baptiste-Clément, HSI et ses partenaires ont oeuvré avec acharnement pour que

continue de vivre une certaine idée de l'union entre les peuples et les cultures au sein même de l'organisation d'une après-midi complète dédiée à la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Le 27 avril 2010 célébrait en effet le 162e anniversaire de la Liberté pour celles et ceux, encore trop nombreux victimes de discriminations. Pour rappeler la terrible saignée africaine

entre 1793 et 1848, ils sont venus de tous les quartiers de la ville avec leur savoir-faire et leurs convictions. Quels meilleurs moyens que la danse, la musique, la mode et les arts pour rassembler les Villetaneusiens de tous âges, toutes cultures et toutes confessions. Cette part d'humanisme partagé qui empêche les hommes de se

déchirer était partagée par l'ensemble des participants. « C'est le genre d'événements qui nous permet de nous rapprocher, de partager », confiait Rost, l'artiste engagé. Derrière les sourires, la solidarité s'est exprimée à travers un spectacle haut en couleur qui a rassemblé des centaines de Villetaneusiens qui dans les pas d'Aimé Césaire, ou Lépold Sédar Senghor ont voulu rappelé: « que le miracle du vivre ensemble tient de la volonté de chacun de faire un pas vers l'autre! »

Florence pour l'atelier presse Photos : Julien Jaulin

Des mots, des sons, des images



Au collège Jean Vilar, l'atelier de création musicale par ordinateur a permis à la classe Culturelle de découvrir un univers de mots, sons et images jusqu'alors inconnu.

'art et la culture au collège, un dispositif du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, s'installe progressivement. Dans la classe culturelle du collège Jean-Vilar, il a fallu tout chambouler. Une salle de classe entière accueille en ce milieu du mois d'avril, des instruments de toutes sortes, des écrans de projection... Il y a des branchements

partout et le public doit se frayer une place pour découvrir le travail accompli tout au long de l'année. Jonathan Pontier, le compositeur, a pris les commandes de son ordinateur portable. Il manipule avec ses logiciels les images, les sons, les mots. Aymen, Félissiya, Kévin, Abdelkarim, Djénaba, Amaryllis et leurs camarades

utilisent tour à tour des instruments pendant que les mixs défilent sur les platines et l'écran. Les spectateurs sont médusés, les collégiens sont là où on ne les attend pas, dans un univers qui dépareille. Ici pas de rap ou de R'N'B, les sons arabo-andalou, asiatique, indou nous invitent au voyage. On chante, on danse.

on visualise des images interactives. On entre dans un monde inconnu jusqu'alors et qui a passionné la classe culturelle qui pour l'année prochaine en redemande déjà.

Aymen et Félissiya pour l'atelier presse Photo : Erwann Quéré

Voyage dans le bus imaginaire



ébut juin, des élèves du collège Jean-Vilar ont pu embarquer dans le bus dont ils ont durant plusieurs semaines imaginé le tracé du parcours idéal en partenariat avec la RATP. Malheureusement, le jour de l'inauguration de cette ligne de bus imaginaire, Villetaneuse connaissait de multiples travaux qui ont contrarié le parcours rêvé! Cela n'a pour autant pas entamé le moral de nos collégiens qui, avec Frédérique Lamy, leur enseignante, ont improvisé un autre parcours tout aussi idéal et qui a ravi les étudiants de l'Université Paris 13 qui ont pu prendre gratuitement un bus imaginaire durant une bonne partie de la matinée du 9 juin 2010!





Plus de photos sur la photothèque du site de la ville ! www.mairie-villetaneuse.fr

Chantier international

Butte Pinson à Groslay : du lundi 26 au vendredi 30

juillet 2010 de 9h à 17h.

de rénovation du fort de la

Chaque année depuis 4 ans. des jeunes du monde entier participent à la restauration du fort de la Butte Pinson. dans le cadre des chantiers internationaux proposés par l'association Vir'Volt.

rendre du plaisir en travaillant », c'est encore possible! C'est en tout cas l'avis d'Ibrahim, un jeune Villetaneusien de 17 ans qui a participé, une semaine durant, à la restauration de fort de la Butte Pinson, en juillet 2009, dans le cadre d'un chantier international. « Même si l'on a dû porter des lourdes pierres, poncer des vieux murs abimés, la bonne ambiance et le mélange des nationalités nous ont fait oublier le travail », se souvient le jeune homme, qui termine cette année un BEP électrotechnique au lycée Jean Pierre Timbaud d'Aubervilliers.

Piloté par l'association Vir'Volt, antenne Île de France de Solidarités Jeunesses, et géré par le Syndicat intercommunal d'étude et d'aménagement de la Butte Pinson (SIEABP), propriétaire du site, regroupant les villes de Montmorency, Groslay, Villetaneuse et Pierrefitte, ce chantier international regroupe chaque été depuis 2006 une quinzaine de jeunes venant du monde entier. Les Points Information Jeunesse (PIJ) des communes associées sollicitent également

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter le PIJ (01 49 71 58 81) ou le service jeunesse en mairie : 01 49 40 16 31 Plus de renseignements sur www.solidaritesjeunesses.org Contacter l'association Vir'Volt : www.virvolt.org / 01.60.09.84.46.

Struire tre citoyens du monde

des jeunes, qui accompagnent ponctuellement les groupes internationaux, comme l'a fait Ibrahim l'année dernière.

Encadrés par des animateurs et des personnels des services techniques municipaux, les jeunes débroussaillent le site, restaurent les anciennes casernes et les caponnières, et reconstruisent les murs d'enceinte en éboulement du fort. L'objectif, à terme, est de faire de cette ancienne place forte de la ceinture de protection du nord de Paris, datant la fin du 19ème, un parc régional (voir article dans le n° de juillet de Villetaneuse Infos et sur www.mairie-vileltaneuse.fr). Le chantier de cette année, organisé du 24 juillet au 14 août 2010, consistera principalement à refaire les salles des casernes. Il est en effet prévu d'y accueillir dès la rentrée scolaire prochaine des ateliers pédagogiques autour

de l'apiculture et de la fabrication du miel, produit grâce à des ruches récemment installées au sein du parc.

«Une expérience de vie collective unique»

Créé à l'origine après la Première Guerre Mondiale par un officier français qui souhaitait rapprocher des peuples qui s'ignoraient, et contribuer ainsi au maintien de la paix, les chantiers internationaux s'appuient aujourd'hui sur un réseau de plus de 200 associations réparties dans le monde entier. « Le principe est d'associer actions citoyennes et rencontres interculturelles », explique Maud Sublon, de l'association Vir'Volt. « Au sein des groupes de jeunes, il ne peut y avoir plus de deux personnes d'une même nationalité », précise-t-elle.

Ainsi, le chantier de la Butte-Pinson offre chaque année à des jeunes, arméniens, serbes, turcs, coréens, marocains, etc., une « expérience de vie collective unique», selon Maud Sublon. Hébergés dans une école de Montmagny, les jeunes sont laissés en autonomie la plupart du temps, y compris lors de leur 6 heures de travail quotidien. C'est aussi, « grâce au fait de côtoyer des habitants du coin dans le travail et dans les loisirs », une « facon bien particulière de découvrir la France », poursuit la déléguée régionale de Solidarités Jeunesses. En plus de partager une partie de leur travail avec des jeunes des quatre villes associées, des temps de découvertes et de loisirs en commun sont prévus, tels que la visite de la Basilique de Saint-Denis, des sorties à la mer, et bien sûr, des visites de Paris.

A l'inverse, pour les jeunes des quatre communes du SIEABP, « côtoyer toutes ces cultures, apprendre à communiquer avec d'autres jeunes qui ne parlent pas la même langue, qui ne partagent pas les mêmes références, est une expérience très enrichissante », souligne Ibrahim. « J'avais un peu d'appréhension au début, mais si c'était à refaire, je n'hésiterais pas une seconde! », confie le jeune villetaneusien, qui a beaucoup apprécié le chantier international. Ibrahim conseille d'ailleurs à tous ceux qui en auraient la possibilité de tenter l'aventure, en France ou à l'étranger. . • Samuel Lehoux

Photos : Erwann Quéré

Ervin et Ibrahim (de dos) lors du chantier international de l'été dernier sur la Butte-Pinson.



Fac de Vila la clôture de

En décembre et mars derniers, le campus de Villetaneuse a été le théâtre de deux agressions. Ces événements, certes inadmissibles, ont précipité une décision radicale : clôturer l'espace universitaire. Proposée par la présidence de la fac, et soutenue par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, cette solution n'en est pas forcément une pour tout le monde. Elle suscite en tout cas des interrogations et des inquiétudes chez les jeunes villetaneusiens qui ont souhaité écrire un court texte à ce sujet. Vibrations est allé à la rencontre des étudiants et habitants pour savoir ce qu'ils pensaient de cette décision, qui pourrait se concrétiser dès la rentrée 2010.

Sakina et Chahinez, 25 ans, étudiantes



« Une clôture, pourquoi pas si ça peut permettre d'assurer la sécurité. Nous étions dans un cours juste en face de l'amphi où il y a eu l'agression. Ça aurait pu nous arriver aussi! Mais nous comprenons que fermer de cette façon l'université puisse froisser les habitants et les jeunes de Villetaneuse.

C'est délicat car il est important de pouvoir circuler librement dans la fac, sans avoir peur, et en même temps, on devrait laisser ouvert à tous ce lieu culturel qu'est l'université. Il y a peut-être d'autres solutions, comme renforcer le personnel de sécurité. Surtout, il faut penser à la collectivité et consulter les habitants ».

Benny, commerçant à Villetaneuse

« L'insécurité à la fac est le fruit de l'isolement de la fac et du renforcement des mesures de sécurité. La clôture va "ghettoïser" encore plus l'université. Elle va cultiver les animosités entre deux mondes séparés. Or, il faut des ouvertures pour que les gens se rencontrent. Les murs ne soignent rien. Des gens sont agressés partout malheureusement, mais on ne va pas tous s'enfermer derrière une clôture. S'il n'y a plus de liens avec la ville, ce n'est plus la fac de Villetaneuse. Beaucoup d'entreprises sont déjà parties. Si en plus, l'université se coupe de la ville, que va devenir Villetaneuse? »

Ornella, 19 ans, étudiante

« Personnellement, je ne me sens pas en insécurité à la fac. La clôture ne réglera aucun problème: plus on met des barrières, plus on essaie de les franchir. Ça va créer une mauvaise ambiance. Cette clôture marquera encore plus la séparation entre les jeunes

déscolarisés, qui n'ont pas eu la chance d'aller à la fac, et les étudiants. On devrait avoir plus de relations avec les cités, les établissements scolaires et les entreprises qui entourent de la fac. »

letaneuse : la discorde ?

L'avis des membres de l'Instance Participative des Jeunes de Villetaneuse (IPJV)

Tous sommes un groupe de jeunes Villetaneusiens et nous souhaitons manifester notre inquiétude de voir l'université Paris 13 envisager la solution de repli comme réponse aux événements qu'elle a subi récemment. En effet, nous avons grandi à Villetaneuse en ayant pleinement intégré la fac dans notre environnement. Pour certains, elle représente à minima une étape sur un trajet quotidien, pour d'autres, elle est même plus que ça : le lieu culturel de référence sur le territoire. Beaucoup d'entre nous, bien que non étudiants à Paris 13, ont utilisé la bibliothèque universitaire comme lieu de révision ou de recherche documentaire. D'autres encore, ont eu la chance de bénéficier de la programmation culturelle riche et diversifiée dans le forum de l'université. La population de la faculté est aussi nombreuse que la population villetaneusienne, et il nous semble qu'il serait beaucoup plus intéressant d'étudier et de réfléchir collectivement « au mieux vivre ensemble » pour dépasser la notion actuelle de « cohabitation ».» •

Ilyas, 24 ans, étudiant

« Il ne faut pas dramatiser les choses à ce point. Cette clôture n'a aucun intérêt. Elle va au contraire apporter d'autres agressions, à l'extérieure de la fac, et générer de la tension. L'insécurité est un problème national. On devrait assurer la sécurité à toutes les populations, pas seulement aux personnes d'une université.

C'est au gouvernement de prendre des mesures nationales et de s'attaquer aux causes de l'insécurité : la misère et l'inactivité des jeunes. On pourrait utiliser l'argent de la clôture pour créer des emplois et des formations à destination des jeunes qui vivent dans les cités autour de la fac ».



Propos reccueillis par Samuel Lehoux Photos : Samuel Lehoux

Ces jeunes qu



Au centre commercial Bienvenu, dans le parc de la Courneuve, ou à la Basilique de Saint-Denis, les passants se sont prêtés au jeu et se sont laissés interviewer. Et Sylvain Moulin, notre «envoyé spécial», s'est plutôt bien débrouillé!

En février dernier, des lycéens venus des 8 villes de Plaine commune ont été conviés à participer à la réalisation d'un micro-trottoir autour de l'Agenda 21 et du développement durable. Trois de ces lycéens, Myriam, Elijah et Sylvain, habitant à Villetaneuse ont eu la chance d'être associés à cette démarche. Récit.

epuis 2007, P 1 a i n e Commune a souhaité mener une action structurante dans le domaine du changement climatique et de l'énergie en élaborant un Plan Climat Energie. Cette volonté de cohésion et l'engagement de tous dans la défense d'un projet commun a permis un vote unanime du Plan Climat Energie, lors du Conseil Communautaire du 23 mars dernier. L'une des étapes a consisté, pour établir cet agenda 21, d'associer dans les 8 villes et l'agglomération tous les acteurs du territoire, les habitants, les salariés, les services publics, le monde économique... Et surtout les jeunes. Le 25 et 27 février 2010 des lycéens ont ainsi planché sur «l'agenda 21» avec la participation des associations 4D et *Le temps presse*. « *L'agenda 21 parle avant tout de l'avenir de notre planète et comment faire pour pouvoir y vivre tout en la protégeant* », remarquent les lycéens. Après avoir préparé leurs questions, plusieurs groupes

12

i s'impliquent et informent

« On prend notre parole, notre avis en compte et on se soucie avec nous de notre avenir ».



L'équipe de reprters au centre commercial «Bienvenu».

se sont formés et sont allés faire des interviews dans chaque ville du territoire de Plaine commune à des endroits connus. Au centre commercial Bienvenu, dans le parc de la Courneuve, ou à la Basilique de Saint-Denis, les passants se sont prêtés au jeu et se sont laissés interviewer. « Cela a été plus compliqué que prévu car il a fallu demander une autorisation de filmer dans les différents sites où l'on faisait le tournage mais aussi il a fallu faire signer une autorisation aux personnes filmées afin de pouvoir diffuser le film aux élus des différentes villes, se souviennent les participants.»

Malgré la difficulté, chacun a trouvé ça plutôt amusant à réaliser. Les lycéens ont pu faire la connaissance de personnes avec des mentalités et des états d'esprits différents. Ils ont également pu alerter les adultes sur les risques qui menacent chaque jour la planète. Tous ces lycéens, sélectionnés par Plaine commune en collaboration avec les différents lycées des 8 villes, ont réalisé la chance qu'ils avaient d'être associés à un tel projet : « on prend notre parole, notre avis en compte et on se soucie avec nous de notre avenir ». Pour certains, c'était la première fois qu'on leur demandait leur avis sur un sujet aussi grave, d'autres ce fut une façon de pouvoir s'exprimer et de dire ce qu'ils pensent. Tous ont pris la parole pour devenir des porte-voix de leur lycée, leur commune, leur pays. Désormais, pour eux et leurs camardes, plus rien ne sera comme avant. « Quel enrichissement personnel! Nous avons découvert quelques gestes pour

sauver la planète, et nous accomplissons aujourd'hui chaque jour quelque chose en faveur du développement durable. Cela nous a permis de découvrir l'importance du développement durable et de l'environnement, mais cela nous a aussi permis de découvrir les missions de Plaine commune. Ce fut une expérience très enrichissante que nous conseillons à tout le monde. »

Sylvain Moulin



Pour voir le micro-trottoir réalisé par les jeunes villetaneusiens : www.mairie-villetaneuse.fr

Dans le cadre des vacances d'été 2010, la ville propose des activités en direction des jeunes de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans. Celles-ci sont encadrées par des animateurs référents et s'organisent en deux périodes : du lundi 5 juillet au vendredi 30 juillet et du lundi 2 août au vendredi 27 août.



Activités à Villetaneuse

ATELIERS MULTISPORTS

Tous les jours de la semaine durant tout l'été, faîtes du sport-loisir en toute sécurité. Atelier encadré par un éducateur sportif. Innovation cette année: découverte du handisport!

• Lundi de 14h à 17h sports collectifs

& grands jeux au stade du parc

• Mardi et Jeudi de 10h à 12h atelier piscine au centre

Nautique Jacques-Duclos

Mercredi de 10h à 12h
 boxe française au gymnase

Paul-Langevin

Mercredi de 14h à 17h
 handisport: basket

handisport: basket en fauteuil roulant

côté jeunes

- Vendredi de 9h30 à 12h
 Step & Gym tonic et foot en salle au gymnase Paul-Langevin
- Vendredi de 14h à 17h
 Tennis, ping-pong,
 pétanque, mini golf...
 au parc de loisirs

ATELIERS CRÉATIONS ARTISTIQUES

- graff et arts de la rue
- pochoir et encre de chine
- loisirs créatifs (personnalisation de tee-shirt ou sac)
- reliure: fabrication de livres
- >> Tous ces ateliers se tiendront à la maison de quartier.

ATELIER CAISSES À SAVON

Dans le cadre des activités bricolages, confectionnez des caisses à savon sur le modèle des anciennes voitures à pédale. La finalité de cet atelier est la réalisation de voitures sans moteur, pour participer pour la rentrée 2010/2011 à la prochaine compétition au parc de la Courneuve. >> A la maison de quartier.

TOURNOIS DE JEUX VIDÉO

Tournois de jeux vidéo (Wii et PlayStation). >> A la maison de quartier

>> A la maison de quartiei

ATELIER CUISINE

Robinson. Deux séances de cuisine par semaine sur la thématique: « un goûter presque parfait ». Tous les mardis et jeudis au centre de loisirs Robinson

ATELIER SCULPTURE

Avec l'association Pulsart, découvrez la sculpture sur bois, à la façon des artistes dogons du Mali. Du 19 au 23 juillet et du 26 au 30 à partir de 14h au centre socioculturel.

ATELIER « CINÉMA»

Animé par les artistes du Kolektif Alambik dans le cadre du projet «Vues d'ici»: réalisation d'un court métrage. Du 7 au 9 juillet de 14h à 18h à la Maison de quartier Paul-Langevin.

Activités hors de Villetaneuse

MINI-SÉJOURS

Pour les 11/13 : deux miniséjour à Torcy (77). Tarifs: 44,50 euros le mini-séiour. Du lundi 12 au vendredi 16 iuillet Du lundi 09 au vendredi 13 août Les deux mini-séiours se déroulent sur la base de loisirs de Torcy (77), (agréée par Jeunesse et Sport). Le groupe est hébergé sous toile de tente avec pension complète. Baignade, kayak & voile, VTT, tir à l'arc, équitation...

SORTIES EN BASE DE LOISIRS ET PARCS D'ATTRACTION

• Pique-nique, kayak,

rafting, catamaran, VTT, le tir à l'arc et baignade dans les bases de loisirs de Cergy, Jablines, Bois le Roi, Buthiers.

 Sorties à la mer, parc Astérix, parc Aventureland, Inquest, Aqualud, meeting d'athlétisme au Stade de France

PETITS DÉBROUILLARDS

les Petits Débrouillards animeront un atelier de découverte scientifiques et techniques sur le thème des transports: à pieds, en bus, en tram... pour les jeunes de 11 à 15 ans.

Du lundi 2
au vendredi 6 août aprèsmidi au centre socioculturel
Du lundi 16
au vendredi 20 août, en plein air quartier Saint Leu

SORTIE EN SOIRÉE: PARIS PLAGE, PARIS BY NIGHT, THÉÂTRE... EN JUILLET ET AOÛT!

Inscription au centre socio-

culturel . 1, rue Jean Jaurès.

Tél. 01 49 98 91 10

MODALITÉS D'INSCRIPTION AU CENTRE DE LOISIRS JEUNESSE

Les inscriptions se font directement à la maison de quartier Paul Langevin, pendant les accueils du lundi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Pour les inscriptions aux activités, rendez-vous tous les lundis matin à 9h30 à la maison de quartier (2 rue Paul Langevin - Tél.: 01 49 71 58 80).

L'adhésion au centre de loisirs jeunesse est libre. Les jeunes peuvent participer aux activités sous réserve d'être inscrits. Une fiche de liaison devra être complétée par les parents avec les renseignements nécessaires à l'identification du jeune, les numéros de téléphone des parents, leur adresse complète, n° de sécurité sociale, autorisation parentale pour la pratique de toutes les activités proposées par le service Jeunesse. Tous les jeunes doivent avoir leur carnet de vaccinations à jour.

> POUR TOUTES INFORMATIONS, CONTACTER LA MAISON DE QUARTIER PAUL-LANGEVIN AU

> > 0149715880

rasses de l'été!

LES TERRASSES D'ÉTÉ

5 lieux de rendez-vous conviviaux en plein air pour des infos, des aides aux montages de projets, préparer sa rentrée, rencontrer les professionnels de l'insertion sociale et professionnelle. Du samedi 3 juillet 2010 au vendredi 30 juillet 2010.

Au 5, 7, 9 ou 16/17, rue Paul-Langevin les lundis 12 et 19 juillet 2010 de 15h à 18h

devant le 110, route de Saint-Leu Le samedi 3 juillet 2010 de 15h à 20h et les mardis 13 et 20 juillet 2010 de 15h à 18h

Maison des projets Allende, rue PabloNeruda Le mardi 6 juillet 2010 et le mercredi 21 juillet 2010 de 15h à 18h

Angle des rues du 19 mars 1962 et de Roger Salengro Les jeudis 15 et 22 juillet 2010 de 15h à 18h

Abords de la salle Victor Hugo, derrière le CICA Les vendredis 16 et 23 juillet 2010 de 15h à 18h



« Ma ville 24h/24 dans ma poche... »



Plus besoin d'être devant votre ordinateur pour aller sur le site internet de Villetaneuse, vous pouvez y accéder depuis votre téléphone portable. Pour cela composez l'adresse http://m.mairie-villetaneuse.fr ou http://mobile.mairie-villetaneuse.fr et vous pourrez consulter l'actualité, l'agenda, et même l'annuaire local!

Les jeunes Villetaneusiens en particulier!

Le téléphone portable est devenu le compagnon quotidien de bon nombre de Villetaneusiens mais les statistiques nationaux montrent que les jeunes sont les utilisateurs les plus nombreux. Villetaneuse est l'une des villes les plus jeunes de France alors pour rester connecter il faut s'adapter.